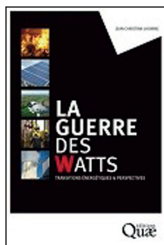


Transition(s) électrique(s), ce que l'Europe et les marchés n'ont pas su vous dire,
J.-P. Hansen et J. Percebois, éd.
Odile Jacob

Avec *Transition(s) électrique(s)*, Jean-Pierre Hansen et Jacques Percebois nous entraînent de façon agréable, sans pour autant renoncer à la rigueur, dans l'histoire récente de l'électricité en Europe. D'accès beaucoup plus facile que le manuel de référence *Énergie* publié par les mêmes auteurs, le livre qui traite de « ce que l'Europe et les marchés n'ont pas su vous dire » se dévore comme un roman. Parfaitement documenté, il permet de mieux comprendre les évolutions récentes des systèmes électriques et leur organisation. Les auteurs réalisent là une prouesse pédagogique car tout y est expliqué avec des mots simples, qu'il s'agisse de s'y retrouver dans le dédale des régulations européennes ou de comprendre les différences entre les marchés de capacité des différents pays. Chaque fois, le sujet traité est replacé dans une perspective historique et les références économiques sont nombreuses. Il faut ajouter que le livre est truffé d'anecdotes : vous apprendrez comment les barrages français et notamment celui de Grandmaison ont évité un *black out* européen en 2006 ou quel a été le cadeau offert par Margaret Thatcher à Friedrich Hayek, prix Nobel d'économie, pour son anniversaire...



La guerre des watts, J.-C. Lhomme, éd. Quae

Le livre de Jean-Christian Lhomme, réalisé avec la participation de nombreux experts, essaie d'apporter des réponses à une question fondamentale : la transition énergétique est-elle possible ou restera-t-elle une utopie ? Le livre est principalement orienté vers les enjeux technologiques avec cependant parfois des

incursions plus larges vers les politiques énergétiques et l'économie. Très bien documenté, avec des graphiques, des cartes, des schémas et des tableaux, il apporte des réponses à des questions aussi différentes que le rendement des chaudières à bois (selon le type de brûleur) ou la résistance thermique des différents matériaux de construction ou d'isolation. Il y a dans ce livre peut-être plus destiné à la consultation, à la manière d'une encyclopédie, qu'à une lecture linéaire, beaucoup d'informations précieuses.



Les Économistes et la fin des énergies fossiles (1865-1931), A. Missemer, éd. Classiques Garnier

Ce livre, issu de la thèse de sciences économiques soutenue par Antoine Missemer, replace l'utilisation des énergies fossiles dans une perspective à la fois économique et historique : cette approche est bienvenue. Beaucoup d'économistes, bien avant les années 1970 et le choc pétrolier, se sont intéressés à la question de l'épuisement des minerais en développant de nouveaux outils. On peut citer les travaux de l'anglais William Jevons, l'un des pères de la « révolution marginaliste », *Sur la question du charbon* dont il laissera les conclusions sous la forme du Paradoxe de Jevons. Ou encore les travaux de l'exceptionnel Luigi Einaudi, président de la République italienne mais aussi économiste réputé dans *La Rente Minière*. Est évidemment également discuté l'apport majeur d'Harold Hotelling, bien connu des économistes de l'énergie. Le livre d'Antoine Missemer, fondé sur une connaissance impressionnante de l'histoire de la pensée économique, met en perspective les contributions des uns et des autres : il articule les mutations technologiques et les progrès de la science économique. Cet ouvrage a été récompensé, le 28 novembre 2017, par le prix Marcel Boiteux de l'Association des Économistes de l'Énergie.